L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 29 JUIN 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
G. F. WEISSE. H. DUPOUY.
E. DUVERGER. C. HABEL.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 29 JUIN.

LES AMÉRICAINS À L'ETRANGER.

Les Américains sont un peuple voyageur. Poussés de l'amour de la locomotion, ils croient si s'aventurer à mesure la manche et le pied. Ils méconnaissent à l'entre pour le meilleur de chaque pays de plaire. A quoi d'bat sur les bords de l'Atlantique, un peu plus tard sur ceux du Pacifique, les enfant les mêmes ou tiffier de tableaux qui valent mes seules. Vous reconnaîtrez partout à ils trouvent, à son hôtel, à son monument et à son langage le touriste de New-York. Il ne s'étonne de rien en contemplant les merveilles pendant lesquelles l'ancien monde est dire : Allons, ce n'est pas mal, et d'ainsi en plusieurs avantages, nous ne serions blasés de l'autre côté du l'Atlantique et de plus beaux encore.—Allez à Londres, à Paris, à Vienne, à Madrid, à Berlin, à St-Pétersbourg, à Rome, à Naples, à Constantinople, dans toutes les capitales de l'Europe et même dans celles de l'Asie, allez en Egypte et même dans celles de l'Afrique, vous rencontrerez des Américains.

Ces voyages font connaître nos compatriotes. Quelques-uns vivent modestement à l'étranger, n'ayant d'autre ambition, n'éprouvant d'autre bonheur que de satisfaire leur curiosité. D'autres mènent grand train et cherchent à perpétuer parmi la jeunesse des écoles l'illusion des oncles d'Amérique. Au nombre de ces dernières nous citerons M. Vanderbilt, le riche armateur, qui s'est fait construire un magnifique yacht à vapeur pour transporter en Europe sa famille et quelques amis, et leur faire visiter successivement dans le courant de l'été tous les principaux ports de France, d'Angleterre, de Prusse, de Hollande, de Belgique, d'Italie, de Turquie, etc. Son steamer construit sur un nouveau modèle a causé à Southampton où il est arrivé il y a déjà quelque temps une admiration générale. A la *North Star* a fait la traversée en dix jours; bien que M. Vanderbilt ait un de ses meilleurs équipages à bord, il a voulu prendre lui-même la direction de la machine, afin de s'assurer de son service, sans perdre de sa rudesse, le nouveau steamer sera un des plus rapides qui existent. De proportions colossales, il est néanmoins gréé fort légèrement comme la plupart des vapeurs américains et a une proue effilée qui forme un angle droit avec le niveau de l'eau.

Nous avons dit que l'arrivée de ce beau navire à Southampton avait causé une admiration générale. Il est surprenant en effet de voir un simple citoyen de l'Union traverser l'Atlantique sur un yacht qui éclipse en splendeur tous ceux des têtes couronnées de l'Europe, et en aller de port en port avec sa famille pour visiter les merveilles qu'en crées l'art et le génie des anciens peuples. Cette immense fortune honorablement acquise est le fruit du travail. M. Vanderbilt peut en être fier car il ne la doit qu'à lui même. Quant au faste, il a le bon goût de s'en pas afficher. On vit principalement à bord. *North Star*, mais cette ou ne pourrait jamais lui voir le commodore que n'est un million heure.

Tant de simplicité jointe à une si grande fortune est un trait caractéristique qui frappera les Européens. M. Vanderbilt, comme individu, donnera une haute idée des citoyens américains, de leur énergie, de leurs ressources, de leur activité.

Pourquoi à côté de cet exemple et de bien d'autres que nous pourrions citer vient se placer un odieux repoussoir! Pourquoi faut-il que nous retrouvions sur le même plan cette femme à qui on a fait une réputation usurpée, et qui a pris à tâche de dénigrer son pays à l'envi? Mme Brecher Stowe est un de ces êtres à la face sévère, à la physiotie modestie l'enorme grossier que les fanatiques brûlent à ses pieds. Au lieu de se soustraire aux ridicules ovations dont elle est l'objet, elle les recherche, elle semble même les provoquer. Elle assiste à tous les meetings organisés par les négrophiles et s'y donne en spectacle avec une attitude et un costume qui ne conviennent au milieu d'une foule de cinq-présidente, elle se laisse dire qu'elle est l'ange de la miséricorde, l'interprète inspiré de la loi divine, le genie de l'humanité et de la civilisation.

Et cette femme est accompagnée de son mari, puritain grotesque, à qui nous désirons certes de longs jours, mais qui méritera bien après sa mort d'être empaillé pour figurer dans un cabinet de curiosités. Voyez vous ce révérend tout de noir habillé, au visage blême et anguleux, au maintien solennel, à la cravate bisque, et aux lunettes d'or? C'est lui, c'est le bonhomme, c'est M. Stowe, c'est le mari de ce femme comme le prince Albert est le mari de la reine. Il partage la gloire de sa femme, il la promène orgueilleusement de ville en ville, de banquet en banquet, de meeting en meeting. Il prend la parole en son nom et dit: *Notre* livre, *notre* personnage de l'oncle Tom, etc. Il se pose sottement en collaborateur de sa femme. S'il se borne à cette puérile vanité, il n'exécrerait que le cœur, mais ce pieux ministre ne sait que diffamer son pays. Le Sud de l'Union est pour lui une région maudite sur laquelle il n'est pas éloigné d'appeler la vengeance du ciel. Il calomnie nos institutions et engage les Anglais à ne plus revenir chez eux le coton que plantent et que cueillent des mains esclaves. Pauvre fou qu'ne comprend pas que sans ce coton l'Angleterre serait irrévocablement ruinée et livrée aux horreurs d'une révolution causée par la misère et la famine.

Des hommes comme M. Stowe sont la honte de notre pays. Tant qu'ils y resteront ils ne sont pas à craindre, car nous savons ici les apprécier à leur juste valeur. Mais en Europe ils deviennent de dangereux personnages. Parmi nos compatriotes qui voyagent à l'étranger il en est heureusement peu qui ressemblent au grotesque époux de la trop célèbre Mme Harriett Beecher Stowe.

Cinquième District Représentatif.

A une assemblée de tous les Whigs du District Représentatif, qui a eu lieu hier soir au Café d'Orléans, dans le but d'organiser un club, les officiers suivants ont été nommés par acclamation :

J. L. FARRE, Président.

E. A. MICHEL,
ALPHONSE DAVID, } Vice-présidents.
JOSEPH LANATA, Trésorier.
JOHN DESRUYS,
JOHN MCCLELLAND, } Secrétaires.

Sur motion, un comité de six membres est nommé pour rédiger des résolutions et les réglements de ce club. Les membres dont les noms suivent sont nommés à l'unanimité et prié de faire un rapport à la prochaine réunion :

MM Wm. Andry, B Saloy, J. E. Michel, Cha. Rieffel, A. H Brands, J. de Franciscki.

Sur motion, MM. Wm. Andry, F. Millet, Gustave Perrault, Chas Oesmichen, J. B. Sorapure et A. Hayden, sont nommés membres d'un comité qui devra s'entendre avec les autres comités qui seront nommés par les différents districts représentatifs, dans le but de former un club central pour le Deuxième District de la Nlle Orléans.

Sur motion, les remerciements de l'assemblée sont adressés à M. Paturel pour l'usage de sa salle. Puis l'assemblée s'ajourne à MARDI prochain, 5 juillet. L'heure sera la même soirée.

J. L. FARRE, Président.
JOHN DE RUYS, } Secrétaires.
JOHN MCCLELLAND, }

MEETING WHIG.

Les whigs du deuxième ward (le district représentatif) de la ville de la Nouvelle-Orléans, sont invités à se réunir au Salon d'Apollon, au coin de Tritons Walk et de la rue d'Apollon, mercredi 6 juillet, à huit heures du soir, pour désigner les délégués qui doivent les représenter à la Convention de Donaldsonville.

(Voir les noms, voir la partie anglaise.)

NOMINATIONS.—Le gouverneur Hébert a fait les nominations suivantes :

R W Adams et Logan McKnight, directeurs de la Banque des Citoyens pour l'Etat.

Benjamin Boomfield, Wm A. Nott et Durant De Ponte, directeurs de l'Association Consolidée.

Wm M Randolph, rapporteur de la Cour Suprême.

La direction de l'Association Consolidée se compose de six membres, dont trois nommés par l'Etat et trois par les actionnaires. En vertu d'une loi votée par la dernière législature, le président doit être choisi parmi les trois directeurs de l'Etat.

LOTERIE DE LA HAVANE.

Tirage du 20 juin.

No 25,911, $200,000 No 21,043, $12,000.
" 16,756, $20,000 " 25,318, $6,000.

Les numéros suivants ont gagné chacun un lot de $2,000 : Nos 7,738, — 17,278, — 22,211, — 23,600, — 29,280.

Les numéros suivants ont gagné chacun un lot de $1,000 : 13,171,—13,237,— 16,633,—18,077,— 23,620,—24,223,—32,391,—35,808,—36 309.

Les numéros suivants ont gagné des lots de $500 : 198,—3,732,—14,956,—16,277,—21,574,— 21,664,—22,675,—24,050,—26,888,—29,923.

ACCIDENT DÉPLORABLE.—Nous lisons dans le *Courrier des Opérations* du 25 courant :

M Alexandre Boyd, employé comme mécanicien au moulin à scie de M. John Lyons, de cette paroisse, a éprouvé un accident des plus déplorables. Pendant le jour de la semaine dernière, il s'est arrêté dans le moulin, et, sans doute sous circonstances lui ont coupé le nez et la lèvre supérieure.

Nous apprenons que cet infortuné se rétablit lentement. Mais bien à quelle perspective pour un pâte de famille qui vivait du fruit de son travail.

Les ouvriers du Conseil Commun de New-York sont tellement étonnés de l'opinion que beaucoup de personnes entretient d'échanger avec eux les plus honnêtes complaisances. Demain, vendredi, à la fin d'empêcher ces rapports administratifs d'équivoque de lui, en prenant le conté du Conseil Commun. Plusieurs ouvriers et des [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Rencontre.—Le capitaine Lamb hier soir conduisant le corps de troupes Vera, du Rapide, qui a été [illegible] Santa Anna, rencontre des Mexicains [illegible] Lamb, Vera [illegible] "Mort d'assassinat." Le combat avait 30 min.

Mme Pat Taylor, [illegible] et Pitchfork, bien connus [illegible] Mme Taylor [illegible] Rome, qui les a [illegible] Mme Taylor [illegible] Rome, qui les a [illegible] pour l'amenter de ce dernier pays en premier. On ajoute qu'un traité a été signé à cet effet par le gouvernement de Cuba, d'une part, et Santa Anna, de l'autre, à Téphique où ce dernier se trouvait à la tête de 3,000 hommes. Le traité aurait été ratifié officiellement par les deux gouvernements.

Une expédition s'organise actuellement sur la côte Nord de Cuba. Il s'agit de transporter 6,000 hommes de troupes à Vera Cruz pour appuyer Santa Anna, qui prépare un coup d'état dans le genre de celui de Tacubaya. Les Cubanos ne se dissimulent pas le malaise de ces troupes pour s'insurger, et ont pensé que la rébellion sera couronnée de succès."

Toute cette dernière partie de la dépêche nous fait l'effet d'une plaisanterie. Comment! le capitaine-général de Cuba dégarnirait l'île de troupes pour aller prêter main forte à Santa-Anna. Et pour transporter ces troupes à Vera-Cruz, il éloignerait également les bâtiments de guerre espagnols de la Havane! C'est trop absurde pour qu'on s'y arrête un seul instant. Notez bien d'ailleurs que les auteurs de la dépêche de Washington savent pertinemment que les Cubanos vont profiter de cette décrépitude du capitaine-général pour se soulever en masse, et que qui informé M. Canedo ignore complètement ce qui se prépare.

Quant à la coalition qui, prétend-on, existe entre l'Espagne et le Mexique, il n'est pas impossible que Santa-Anna ait, de concert avec le capitaine général de Cuba, arrêté un plan de conduite en cas des événemens qu'il prépare dans l'avenir. Ce petit mystère ne tardera pas à s'éclaircir.

TEXAS.

Le steamer *Perseverance*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 24 courant.

La fièvre de l'or qui s'était emparée des habitans de l'Est de Texas est entièrement tombée; mais dans l'Ouest l'illusion dure encore.

Il y a huit candidats pour la place de gouverneur. Si les whigs réunissent leurs suffrages sur un seul, il sera élu.

De grandes améliorations ont lieu à Lavaca; on y a construit depuis quelque temps un nombre considérable de magasins et de maisons de résidence.

Chaleur et sèch rosée, voilà ce que nous annoncent les feuilles que nous avons sous les yeux; c'est dire que le coton et la canne souffrent.

RIO-GRANDE.

Par un arrivage de Brazos, nous avons reçu des journaux de Brownsville jusqu'au 22 courant. Les lieutenans de Carbajal, arrêtés par des officiers américains à la suite de leurs pronunciamentos, ont été mis en liberté, et sont adressés à la Cour de District des Etats-Unis pour obtenir d'être jugés ailleurs qu'à Brownsville. Le tribunal ne s'est pas encore prononcé, mais on pense que dans le cas où il repousserait la demande des prévenus, il ferait venir des habitans d'un autre comté pour former le jury. On aura par là de cette façon de la plus complète impartialité et les accusés n'auront pas lieu de se plaindre.

Du 15 au 20 de ce mois, le niveau du Rio Grande s'était élevé de douze à quatorze pieds, mais aux dernières dates il baissait lentement.

BUENOS AYRES.—Il a été reçu au Nord des avis de Buenos Ayres jusqu'au 1er mai. La ville était toujours assiégée. Le général Urquiza a annoncé publiquement ce blocus du port; on pensait généralement que le blocus serait renoncé par les puissances désrégées. Au dernier cas la ville sera forcée de se rendre. La douane a été fermée et toutes les affaires sont pendues. Beaucoup de personnes quittaient la ville.

VENEZUELA.—Des lettres particulières de Caracas, 29 mai, nous apprennent qu'une nouvelle révolution a éclaté dans le Venezuela. C'est à Valencia que les mécontents ont donné le signal du mouvement et que les premiers désordres ont eu lieu. Les insurgés sont au nombre de 2000 et ont à leur tête des chefs militaires du pays. On croit qu'ils marcheront sur Caracas et qu'ils s'empareront sans coup frir de cette ville. Le président Monagas est complètement isolé : son propre parti l'abandonné. Le conseil de gouvernement lui a bien accordé des pouvoirs extraordinaires; il a bien autorisé à lever une armée de cinq mille hommes et à emprunter un million et cinq cent mille piastres. Mais jusqu'à présent armes et argent ne se trouvent guère. Se voyant ainsi délaissé, Monagas a pris le parti de se renfermer chez lui et d'expédier les affaires à huis clos. Il reçoit trois fois par semaine ses ministres, et la délibération terminée chacun s'en retourne chez soi et ne songe plus à troubler la solitude du président. L'objet de ces pourparlers? Pacer est étrangers à cette dernière insurrection. Les auteurs du mouvement appartiennent tous au parti démocratique, et leur unique but est d'arracher le pouvoir des mains déplaintes de Monagas pour le confier à un progressiste.

GEORGIE.—Les unionistes de la Géorgie, réunis en Convention, ont désigné l'honorable Charles J. Jenkins, comme leur candidat pour le poste de gouverneur de l'Etat. Il a reçu au premier scrutin une forte majorité des suffrages.

GOTTSCHALK.—Ce grand artiste se trouvait dernièrement à Buffalo : il doit donner un concert à New-York dans une semaine ou deux.

CHEMIN DE FER.—Un chemin de fer bien administré est une source de fortune pour les actionnaires. Le railway du Michigan et de l'Indiana vient de déclarer un dividende de sept pour cent pour les six derniers mois. C'est un intérêt de 14 pour cent par an. Du est l'indu trie qui donne de pareils bénéfices.

POPULATION DES PRINCIPALES VILLES DE L'EUROPE ET DE L'AMÉRIQUE.—Les journaux du Nord ont empruntés au célèbre almanach de Leipsic, le tableau suivant de la population des principales villes de l'Ancien et du Nouveau Monde. On verra que New York est la quatrième ville du monde, Philadelphie la neuvième, Baltimore la vingt-troisième et Boston la vingt-huitième. Quant à la Nouvelle-Orléans, il y a évidemment une erreur dans le chiffre de sa population: au lieu de 116,000 il s'élève, si nous ne nous trompons, à plus de 140,000. Voici, au demeurant, le tableau :

1 Londres,	2,363,141	24 Perth,	125,000
2 Paris,	1,053,897	25 Prague,	124,181
3 Constantinople,	1,200,000	26 Bombay,	120,000
4 New-York,	522,983	27 Gênes,	120,000
5 St-Pétersbourg,	478,677	28 Cincinnati,	116,718
6 Vienne,	477,848	29 Nile-Orléans,	115,344
7 Berlin,	441,891	30 Dublin,	113,000
8 Naples,	416,475	31 Gand,	112,419
9 Philadelphie,	408,254	32 Madrid,	106,778
10 Liverpool,	394,453	33 Brême,	104,000
11 Glasgow,	367,949	34 Florence,	102,154
12 Moscou,	356,000	35 Lisbonne,	100,262
13 Manchester,	280,000	36 Belfast,	99,000
14 Madrid,	309,808	37 Cologne,	97,450
15 Dublin,	254,850	38 Dresde,	91,277
16 Lyon,	248,000	39 Palermo,	90,833
17 Lisbonne,	241,300	40 Rotterdam,	90,000
18 Amsterdam,	224,000	41 Anvers,	89,000
19 Havane,	200,000	42 Lech,	88,425
20 Marseille,	195,279	43 Liége,	77,387
21 Palermo,	194,194	44 Bergen,	75,190
22 Palermo,	189,000	45 Leverme,	74,530
23 Rome,	174,382	46 Naples,	70,834
24 Varsovie,	162,367	47 Kœnigsberg,	70,180
25 Lyon,	152,000	48 Stockholm,	68,400
26 Milan,	151,420	49 La Haye,	64,000
27 Hambourg,	148,124	50 Naples,	63,270
28 Boston,	138,788	51 Upsala,	62,000
29 Bruxelles,	138,203	52 Malaga,	60,000
30 Turin,	135,000	53 Copenhague,	58,012
31 Copenhague,	133,149	54 Francfort,	57,500
32 Bordeaux,	130,827	55 Mayence,	56,000
33 Venise,	128,768	56 Brême,	55,156

CONSEIL DES ALDERMEN.

Mardi soir.

Réunion à l'heure accoutumée. Neuf membres présens.

Une pétition du fermier du marché Ste Marie est référée au comité de police.

Plusieurs autres pétitions sont référées aux comités permanens.

M. Brand, au nom du comité de finances, fait un rapport dans lequel il propose d'allouer $8,500 aux assesseurs.

MM. Sinnot et Lugenbahl s'opposent au rapport, lequel, après un court débat, est adopté avec un amendement.

M. Sinnott, au nom du comité des rues et débarcadères, approuve la proposition du maire tendante à abolir le système des contrats pour le nettoiement des rues.—Le même comité désapprouve la résolution des assistans-aldermen, relative au bail de terrain situé derrière l'église St Louis. Il recommande de vendre le bail à l'encan. Cette partie du rapport est renvoyée au comité.—La même comité recommande de ratifier une résolution des assistans-aldermen, en joignant au voyer de faire le plan d'un marché pour une partie du Jane District qui est comprise entre les rues Esplanade, Bons Enfans, Claiborne et Champs-Elysées. Adopté.

Le rapport du comité relatif au nettoiement des rues est adopté.

Un rapport du même comité recommandant de ne pas faire droit à la réclamation de Mme veuve Gorman, est référé au comité des rues et débarcadères.

Le comité de la maison de refuge propose des réglements qui sont adoptés.

M. Harris, au nom du comité spécial auquel a été référée une résolution relative à la Compagnie de Desséchement, déclare, dans un rapport, que le comité a consulté l'avocat de la ville et s'est décidé à ne rien faire pour le moment.

M. Sinnott présente une résolution portant qu'un comité d'un membre par district sera nommé pour conférer avec l'avocat de la ville et voir s'il ne serait pas possible de prolonger de quinze jours les délais de paiement des taxes municipales. Rejetée par 7 voix contre 4.

M. Lams présente une résolution portant qu'un comité de trois membres sera nommé pour prendre des informations sur le vente de 8000 pieds de bois de la Compagnie du chemin de fer de Jackson et de la Nouvelle-Orléans. Adoptée par 7 voix contre 1.

Le président désigne pour former le comité MM. Adams, Brand et Sinnott.

M. Sinnott présente une résolution portant que toutes les fonctions de la ville seront ouvertes pendant les mois de juillet, août et septembre. Adoptée.

M. Lugenbahl présente une résolution ordonnant au commissaire des rues de faire disparaître un dépôt illégalement établi à la chaussée publique située dans le voisinage de la rue du Congrès. Adoptée.

Le Conseil s'ajourne après s'être occupé de diverses autres mesures.

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.

Un congé de trois mois est accordé à l'alderman Smith.

M. Beauregard présente une résolution pour détendre au-delà du 1er juillet les délais pour payer les taxes.

Plusieurs membres font observer que cette résolution serait contraire à la loi, et exprument leur regret de ne pouvoir la soutenir. La résolution est repoussée.

Une communication du commissaire des rues est référée au comité des rues et débarcadères.

Une communication du bureau de police proposant de fixer les limites en deçà desquelles seront tolérées les maisons mal famées, est référée au comité de police.

Une résolution du contrôleur, fournissant une liste des marchés adjugés, a été référée au comité des finances.

Une résolution est adoptée invitant le Conseil des aldermen à se réunir à huit heures aux assistans-aldermen, pour faire les affectations.

M. Kerr présente une résolution ordonnant aux autorisations de faire tous les mois un rapport des admissions et des sorties dans chaque école, du nom des élèves, de leurs âges, du lieu de leur résidence, du nom et toutes les conditions en présence. Le secrétaire les fera identifié comparaître devant lui.

CONSEIL DES ALDERMEN.

Mardi soir.

Réunion à l'heure accoutumée. Neuf membres présens.

Une pétition du fermier du marché Ste Marie est référée au comité de police.

Plusieurs autres pétitions sont référées aux comités permanens.

M. Brand, au nom du comité de finances, fait un rapport dans lequel il propose d'allouer $8,500 aux assesseurs.

MM. Sinnot et Lugenbahl s'opposent au rapport, lequel, après un court débat, est adopté avec un amendement.

M. Sinnott, au nom du comité des rues et débarcadères, approuve la proposition du maire tendante à abolir le système des contrats pour le nettoiement des rues.—Le même comité désapprouve la résolution des assistans-aldermen, relative au bail de terrain situé derrière l'église St Louis. Il recommande de vendre le bail à l'encan. Cette partie du rapport est renvoyée au comité.—La même comité recommande de ratifier une résolution des assistans-aldermen, en joignant au voyer de faire le plan d'un marché pour une partie du Jane District qui est comprise entre les rues Esplanade, Bons Enfans, Claiborne et Champs-Elysées. Adoptée.

Le rapport du comité relatif au nettoiement des rues est adopté.

Un rapport du même comité recommandant de ne pas faire droit à la réclamation de Mme veuve Gorman, est référé au comité des rues et débarcadères.

Le comité de la maison de refuge propose des réglements qui sont adoptés.

M. Harris, au nom du comité spécial auquel a été référée une résolution relative à la Compagnie de Desséchement, déclare, dans un rapport, que le comité a consulté l'avocat de la ville et s'est décidé à ne rien faire pour le moment.

M. Sinnott présente une résolution portant qu'un comité d'un membre par district sera nommé pour conférer avec l'avocat de la ville et voir s'il ne serait pas possible de prolonger de quinze jours les délais de paiement des taxes municipales. Rejetée par 7 voix contre 4.

M. Lams présente une résolution portant qu'un comité de trois membres sera nommé pour prendre des informations sur la vente de 8000 pieds de bois de la Compagnie du chemin de fer de Jackson et de la Nouvelle-Orléans. Adoptée par 7 voix contre 1.

Le président désigne pour former le comité MM. Adams, Brand et Sinnott.

M. Sinnott présente une résolution portant que toutes les fonctions de la ville seront ouvertes pendant les mois de juillet, août et septembre. Adoptée.

M. Lugenbahl présente une résolution ordonnant au commissaire des rues de faire disparaître un dépôt illégalement établi à la chaussée publique située dans le voisinage de la rue du Congrès. Adoptée.

Le Conseil s'ajourne après s'être occupé de diverses autres mesures.

FEUILLETON.

LA FILLEULE.

PAR GEORGE SAND.

MORÉNITA.

IX

Stéphen, Antonio et Mme Maranga étaient à Genève, où Roque les avait rejoints pour quelques temps, lorsque cette lettre, adressée par Clet à Stéphen, leur fut remise par la poste. Ils avaient cherché à Venise, où ils avaient passé quelque temps; elle avait donc été déjà plus de douze jours à la poste.

Antonio avait reçu aussi une lettre de Morénita depuis celle de Mme Maranga qui avait transmis à Stéphen. Elle avait été assez longue et assez pleine de détails.

Antonio avait reçu aussi une lettre de Morénita depuis celle de Mme Maranga qui avait transmis à Stéphen. Elle avait été assez longue et assez pleine de détails.

Antonio avait reçu aussi une lettre de Morénita depuis celle de Mme Maranga qui avait transmis à Stéphen. Elle avait été assez longue et assez pleine de détails.

Stéphen, Antonio et Mme Maranga étaient à Genève, où Roque les avait rejoints pour quelques temps, lorsque cette lettre, adressée par Clet à Stéphen, leur fut remise par la poste. Ils avaient cherché à Venise, où ils avaient passé quelque temps; elle avait donc été déjà plus de douze jours à la poste